

## Des étincelles : six interprétations du poème mis au jeu

Lise Chevrier, Jeanne Delta, Monique Leclerc Joachim, Hélène Perras, Suzanne St-Hilaire et Lenous Suprice

Numéro 5, 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87695ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (imprimé)

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Chevrier, L., Delta, J., Leclerc Joachim, M., Perras, H., St-Hilaire, S. & Suprice, L. (2018). Des étincelles : six interprétations du poème mis au jeu. *Entrevous*, (5), 14-15.

---

INTERPRÉTATION DE LA LECTRICE • MONIQUE LECLERC JOACHIM

Un poème tout à fait magnifique où danse l'indécision  
où s'affiche en gerbes de feu une « non-intention » volontaire  
ou peut-être tout à fait inconsciente

La poésie n'est-elle pas, ne devrait-elle pas demeurer à jamais  
une indétermination

Le poème n'est-il pas toujours une longue marche vers un inconnu  
qui nous attire comme un aimant  
qui nous donne soit plutôt que faim  
... Et nos yeux brisés lisent les feuilles d'âme muettes  
dans la tasse vide de nos vies

---

INTERPRÉTATION DU LECTEUR • LENOUS SUPRICE

La vieille saison est une crapule qui vous attend au détour d'un  
assez long chemin, qui peut attendre suffisamment longtemps ou  
pas pour vous infliger certaines blessures avec son parfum tout en  
lourdeurs de poignard *made in* angoisse. Mais, quand il ne reste  
même pas une seule brise dans la tabatière du vent, que le vieux  
roi de la savane, fuyant les fous regards de l'ingrate reine, doit faire  
bande à part devant la chorale montante d'un prétendant, il ne sert  
à rien de farfouiller la nature en quête de jouvence, de chercher une  
quelconque verdure à venir dans les grains de blé devenus sable  
après plusieurs coups d'un vorace soleil.

---

INTERPRÉTATION DE LA LECTRICE • JEANNE DELTA

Du présent au passé au présent, la description d'une désorientation  
spatiale et temporelle avec perte de sens, de mémoire. Comme  
seuls témoins, une clarté éphémère, quelques mouvements, un  
manque de chaleur, puis des restes fragiles, une faim croissante. Je  
m'interroge moi aussi : solitude, transe festive, fuite ou abandon,  
début de démence.

La conclusion suggère diverses possibilités. Sans réponse, une  
profonde insatisfaction, une désolation sans futur ni passé? Avec si  
peu, persiste un appétit de vivre, peu importe l'endroit? Simplement,  
le souvenir flou d'un rêve, une lointaine réminiscence?

---

INTERPRÉTATION DE LA LECTRICE • SUZANNE ST-HILAIRE

Notre combat pour la vie est insaisissable, insatiable et c'est heureux car ces brindilles dans nos mains ne seront jamais les mêmes. Nos âtres multiples seront nos chemins de traverse pour ne jamais abdiquer malgré l'issue fatale. Mais combien de brindilles resteront étincelles après nous ?

---

INTERPRÉTATION DE LA LECTRICE • HÉLÈNE PERRAS

Voici un instant fugace de lumière et d'éblouissement. L'intensité demeure alors que l'image s'efface, comme un feu d'artifice intime dont la mémoire recrée l'image.

---

INTERPRÉTATION DE LA LECTRICE • LISE CHEVRIER

La narratrice semble éprouver un étrange sentiment d'aliénation lucide. Sa quête rétroactive de sens, presque métaphysique, demeure sans réponse en dépit des indices que ses questions pourraient révéler, si celles-ci étaient les bonnes à poser. Sa faim de plus en plus viscérale chevile sa conscience à son corps comme le repère d'un impérieux besoin de survie.



---

INTENTION DE LA POÈTE • FRANCE BONNEAU

Je veux dire, par ce texte, que toujours je lance des projets. Des rêves que j'accomplis et d'autres qui ne se réalisent pas.

Le moment précis où je brandis mes rêves de projets m'échappe. Aube ou crépuscule ? Peu importe. La ferveur du geste, elle, importe. La danse. La joie. Le désir.

Si j'ai froid, parfois ? Sans doute. C'est pour cela que j'ai tant besoin de me réchauffer le cœur. D'accomplir. De nourrir mon feu intérieur.

Hier comme aujourd'hui, il ne reste que des brindilles. Tout est toujours à recommencer... comme dirait Raôul Duguay.

Ma faim de création reste la même. Où que j'aille et d'où que je revienne.

---